

Orly,

ou la chronique

d'une ville en mouvement



Textes, Pascale Blin

A LA CONQUETE DE LA SEINE

La ville voulait s'ouvrir sur la Seine. Un projet de pont inscrit dans le prolongement de la voie des Saules avait même été amorcé... La Mission Seine amont souhaitait, quant à elle, que les communes adhèrent avec dynamisme à ses ambitions de développement, notamment concernant son secteur sud... La session spéciale d'Europasur sur le thème "habiter l'an 2000" est alors annoncée. Le déclic est immédiat. A Orly, sur un terrain triangulaire dit le "triangle des vœux" aux limites imposées par deux voies SnCF s'organise le projet.

Seine amont et Europasur

L'idée qu'Orly puisse accueillir le concours d'Europasur est lancée en 1999. Seine amont – garant d'une réflexion honnête à l'égard de la Région Ile-de-France – s'engage à la faire aboutir, pour que les terrains en friche prennent une valeur prospective, pour que l'événement Europasur retourne l'image de tout un secteur, pour que les projets donnent matière à réflexion aux villes de bords de Seine certes, mais encore aux départements et à la région – et surtout – à Paris. Ce sont en effet la Sagep, le Siap et le Port autonome qui mobilisent la rive, en interdisent l'approche et au-delà, contredisent tout projet de traversée du fleuve... qui demeurent ainsi pour Orly,

Choisy-le-Roi et Villeneuve-le-Roi, de véritables forteresses infranchissables.

Les projets d'Europasur, par les réflexions qu'ils pouvaient induire, par les images qu'ils pouvaient produire, allaient devenir des vecteurs de communication, des outils du dialogue avec les équipements d'agglomération, avec les grandes institutions (ministères, SnCF...), et pourquoi pas des instruments de nouveaux programmes. En valorisant l'idée d'une ville-nature, d'un habitat "écologique", en introduisant l'idée d'une mixité logements-activités, en incitant l'implantation d'un pôle universitaire sur le thème de l'environnement (telles étaient les ambitions affichées du programme de cette session atypique

d'Europasur)... c'est toute une région qui allait pouvoir se ranger à l'idée d'une Seine enfin restituée à la population. Une Seine enfin trait d'union entre les communes. Une Seine enfin accessible depuis le cœur d'Orly, depuis le Grand ensemble – par le prochain boulevard urbain... Une Seine enfin visible.



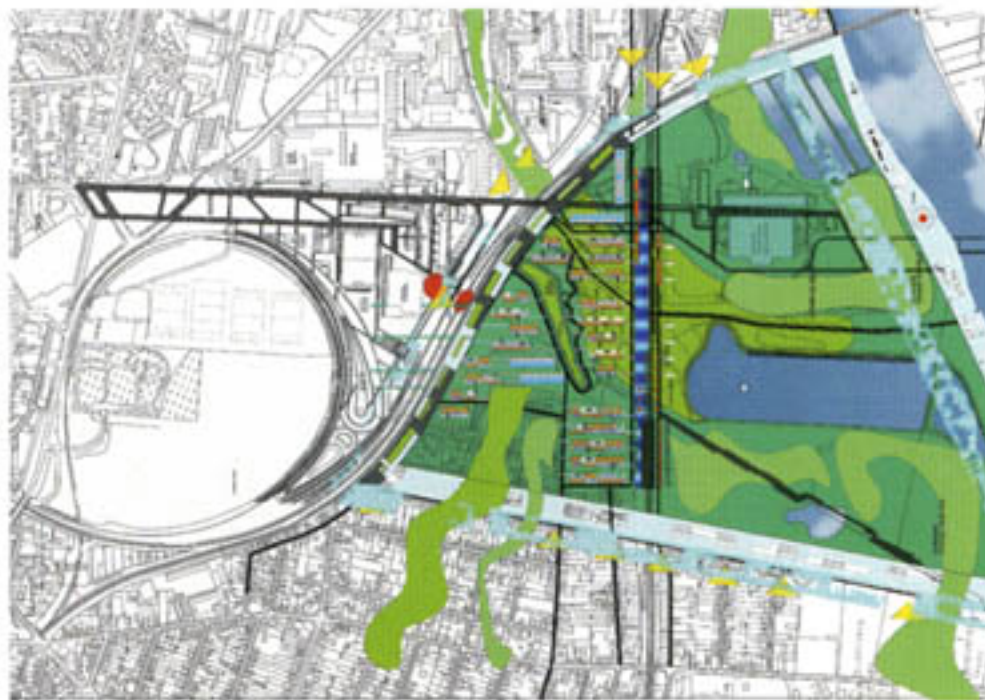
A Orly, les bords de Seine demeurent des sites d'une rare qualité, malheureusement inconnus de la population, car rendus inaccessibles par les grands équipements d'agglomération.

Les nuisances combattues

Le projet lauréat est signé Marjolijn Boudry et Pierre Boudry – une équipe déjà désignée comme lauréate de l'Europas 4 et qui valorisait à l'époque, sur un site de La Haye, un programme d'habitat écologique.

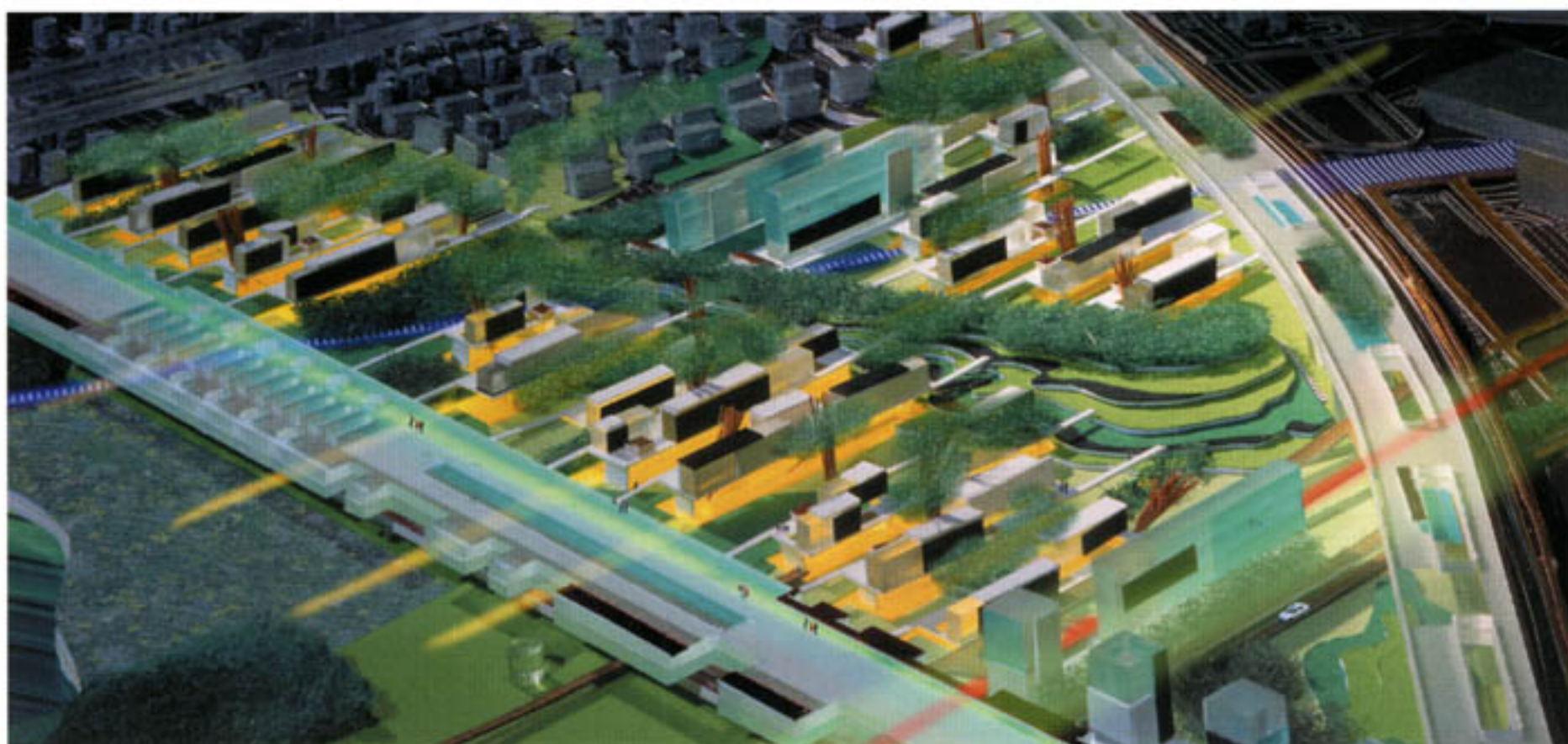
A Orly donc, ils réitèrent leur précédent succès. Cette fois, c'est un grand parc qu'ils choisissent de dérouler. Un grand parc qui d'un côté brave le réseau Sncf, et de l'autre enjôle la Seine.

Côté voies donc, une zone tampon bâtie s'érige. Tout en installant des programmes d'activités, elle absorbe les nuisances. Mais pour éviter de renforcer l'effet muraille infranchissable déjà vécu aux abords des tranchées Sncf parcourant le territoire, elle libère des transparences. Elle s'offre perméable à la ville. Elle invite à découvrir le site, et au-delà le territoire de la Seine.



S'il cherche à réduire les nuisances et les coupures, le projet semble – aussi – avoir été dessiné vu d'avion...

L'habitat, de bonne échelle, semble particulièrement bien approprié au site. Il respecte scrupuleusement les données du programme.





Le bâti, posé sur pilotis, s'enrichit d'une façade végétale. Pour, à terme, se fondre au mieux avec le terrain d'assise.

Perméable est encore le qualificatif de toutes les constructions de site qui s'élèvent sur pilotis. Le terrain conserve ainsi toute sa vérité. Il s'offre, naturel, à l'habitat.

Car c'est bien un habitat "écologique" qui est ici recherché. Un habitat réuni par petites unités de 10 logements affichant une dimension semi-collective et une échelle domestique. Un habitat enfin qui intègre une nappe végétale secondaire proliférant dans les niveaux supérieurs. Les entrecroisements entre celle-ci et celle du terrain sont attendus. Pour que la nature recouvre pleinement ses droits en se jouant du bâti.

